

[104v., 212.tif] un peu piallier selon sa louable façon. Streinsberger me dit avoir été chez le grand Duc qui n'a pas encore conclu. Il aura f. 490 et f. 220. pour les voyages, et il sera logé. Hier le grand Duc me dit que l'Empereur voudrait permettre à chacun de fournir de bois la ville de Vienne, mais que M. de Pergen veut des entrepreneurs monopoleurs. On dit que le grand Chancelier lui même veut être Président de la Coön des Douânes, tant il se fait honneur de ce fléau du public et du commerce. Diné à Hizing chez Me d'Oeynhausén avec les Riedesel et les Lippe, on y fut de bonne humeur. Je rentrois à 7h. du soir. Il faisait extrêmement chaud. Le soir lu les remarques de Holfeld sur ~~l'opération~~ \*les mesures prises\* de Hoyer pour supprimer les Corvées dans la Seigneurie de Chotieschau des religieuses de l'ordre des Prémontrés, et lu la note à la Chancellerie d'Hongrie sur l'arrangement de la Chambre des Comptes. Fini la soirée chez le Prince de Paar. Me de Fekete me plaisait sur les nomades. Me de Paar me dit qu'il avait été question de moi à Gratzen.

Beau et très chaud.

♂ 20. Juillet. Le matin après 9h. Buechberg vint et me trouva occupé à lire les papiers concernant ma Convention pour Enzesfeld avec les Ctes de Khevenhüller. Le Dr Raab leur avocat vint, en parlant avec lui je trouvais un homme sensé et doux qui